

## RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

CAK – Centre Alexandre Koyré / Histoire des sciences et des techniques

### SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

École des hautes études en sciences sociales – EHESS

Centre national de la recherche scientifique – CNRS

Muséum national d'histoire naturelle – MNHN

---

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024**  
VAGUE D

Rapport publié le 19/03/2024



Au nom du comité d'experts :

Laurence Guignard, présidente du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

## MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

### **Présidente :**

Mme Laurence Guignard, Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne - UPEC, Bonneuil-sur-Marne

### **Experts :**

M. David Aubin, Sorbonne Université, Paris (représentant du CNU)

Mme Delphine Berdah, Université Paris Saclay, Orsay

M. Henri Chamoux, École normale supérieure de Lyon (personnel d'appui à la recherche)

M. Arnaud Nanta, CNRS, Lyon (représentant du CoNRS)

Mme Anna Pellegrino, Université de Bologne, Italie

## REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Philippe Meyzie

## REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Cécile Bernard, MNHN

Mme Pascale Goetschel, CNRS

Mme Hélène Le Roux, EHESS

## CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Centre Alexandre-Koyré - Histoire des sciences et des techniques
- Acronyme : CAK
- Label et numéro : UMR 8560
- Composition de l'équipe de direction : Mme Anne Rasmussen (directrice)

## PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales

SHS6 Histoire générale du passé et des savoirs

SHS3 Le Monde social et sa diversité

## THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Le Centre Alexandre Koyré réunit des chercheurs qui prennent pour objet d'étude les sciences, les savoirs et les techniques en sociétés, dans une profondeur de recherche historique. Du point de vue de ses orientations thématiques et méthodologiques, il propose d'appréhender tout le spectre des productions scientifiques et techniques, y compris les sciences humaines et sociales, dans le cadre d'approches interdisciplinaires initialement dominées, à sa création, par la philosophie et l'histoire, ouvertes ensuite vers la sociologie (particulièrement les Science and Technology Studies) et plus récemment l'anthropologie.

L'unité se propose de répondre aux enjeux de société auxquels font face aujourd'hui l'histoire et l'épistémologie des sciences et des techniques ; elle applique parallèlement un regard réflexif sur ses propres pratiques.

Ses thématiques actuelles sont ainsi dirigées vers une histoire des sciences, de la médecine et des techniques, des sciences humaines et sociales à l'époque moderne et contemporaine, vers l'histoire et l'anthropologie des technosciences, des savoirs naturalistes ou écologiques comme modes de gouvernement de la nature, vers les études muséales des sciences, ainsi que vers la sociologie des sciences et des techniques, et l'anthropologie des savoirs.

L'unité a non seulement élargi le cadre spatio-temporel de ses terrains de recherche de la France à l'Europe, l'Asie, l'Afrique et les Amériques, mais aussi, à une échelle globale, placé les problématiques spatiales et de périodisation (notamment autour de la notion de modernité) au cœur de ses investigations. Les études sur les politiques publiques mobilisant des sciences et technologies marquent fortement l'identité du Centre, tout comme sa capacité à se saisir d'enjeux de société contemporains.

Dans le contrat 2019-2024, l'organisation des travaux a été ramassée en quatre axes thématiques qui correspondent à des questions centrales du domaine interdisciplinaire appréhendé par l'unité : 1. Histoire croisée des sciences de l'homme, du corps, de la nature ; 2. Sciences et savoirs, mondialisation et gouvernement des sociétés et des environnements ; 3. Techniques, technologies, matérialités ; 4. Savoirs et modernités.

L'unité a également été attentive à développer les transversalités entre les axes autour de trois nœuds thématiques : Matérialités des sources, Exhibition des sciences et des savoirs ; L'environnement au ras du sol ; Investir la globalité.

## HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Créée en 1958 sous le nom de « Centre de recherche en histoire des sciences et des techniques » et dirigée par Alexandre Koyré, l'unité a occupé l'hôtel de Nevers avec le Centre international de Synthèse, puis le Pavillon Chevreul du MNHN (de 1989 à 2011). Il s'est ensuite installé au 27 rue Damesme Paris 13<sup>e</sup>. Depuis mai 2021, le CAK bénéficie de nouveaux locaux plus spacieux dans le bâtiment de l'EHESS sur le campus Condorcet (2, cours des Humanités) à Aubervilliers, après un déménagement au cours duquel l'unité s'est trouvée pendant plusieurs mois sans locaux (de mai à juin 2021, puis à nouveau de mai à juin 2022, à la suite de la dégradation du bâtiment). L'installation sur le nouveau campus a occasionné la fusion de sa bibliothèque et de ses archives au sein de l'Humathèque du campus.

## ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Le Centre Alexandre Koyré est désormais implanté sur un campus dédié aux SHS composé de centres de recherches, dont plusieurs centres d'études aréales, d'universités et de mégastructures. Il s'insère dès lors dans une collectivité de recherche dense, dont l'ambition est de devenir le cœur national des recherches en SHS, ainsi qu'un lieu de réflexion sur la production des savoirs et d'intervention dans les débats contemporains.

Les interactions de l'unité s'instaurent en premier lieu avec l'EHESS, mais aussi avec la MSH Paris-Nord dont le conseil accueille un membre du CAK. Le GED et l'Humathèque accueillent les collections du CAK, ce qui entraîne un changement profond des pratiques des chercheurs de l'unité, et suppose de retisser des liens avec ses nouveaux interlocuteurs.

En outre, les GIS du campus Condorcet : Études aréales et Genre, l'Institut Convergences Migrations sont également des interlocuteurs pour les chercheurs du CAK. En revanche, l'unité est désormais physiquement plus éloignée qu'auparavant du Muséum national d'histoire naturelle, l'une de ses tutelles.

Enfin, pendant le précédent contrat, l'unité a été partie prenante de deux labex : Hastec (les directeurs d'unité font partie de droit de son conseil de direction) mais aussi Sites, labex articulé à l'Institut francilien Recherche, Innovation, Société (IFRIS).

## EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	6
Maîtres de conférences et assimilés	5
Directeurs de recherche et assimilés	6
Chargés de recherche et assimilés	9
Personnels d'appui à la recherche	2
<b>Sous-total personnels permanents en activité</b>	<b>28</b>
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	4
Personnels d'appui non permanents	1
Post-doctorants	5
Doctorants	46
<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>56</b>
<b>Total personnels</b>	<b>84</b>

## RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
CNRS	0	14	2
MNHN	4	1	0
EHESS	4	0	1
Autres	3	0	0
<b>Total personnels</b>	<b>11</b>	<b>15</b>	<b>3</b>

## AVIS GLOBAL

Le comité souhaite souligner l'excellence du bilan de recherche du quinquennal. Celle-ci tient d'abord à la nouveauté remarquable des objets de recherche. L'unité continue à promouvoir le champ de l'histoire des savoirs qu'elle a largement initiée, attentive aux pratiques, aux lieux et à la matérialité des sciences, tout en perpétuant le questionnement de cette catégorie qu'est le savoir. Au cours de la période évaluée, de nouveaux terrains de recherche se sont ouverts, à la faveur d'approches arrimées à l'anthropologie des sciences ou à l'anthropologie environnementale. De même, les collections naturalistes et plus largement les « infrastructures de connaissances » sont des objets neufs d'investigation ancrés dans l'histoire matérielle des sciences. Les questionnements sur la diffusion et les mécanismes d'inscription sociale des connaissances alimentent également des analyses et des projets novateurs, centraux dans l'identité de l'unité.

Les productions de recherche de l'unité sont remarquables du point de vue qualitatif et quantitatif : 520 publications parmi lesquelles 34 monographies, 29 directions d'ouvrages, 26 directions de numéros spéciaux de revues, 205 articles scientifiques dans 98 revues différentes, éditées en France ou à l'étranger et 227 chapitres d'ouvrages ; 72 organisations de colloques ou journées d'étude ; participation à l'organisation de neuf expositions scientifiques. Le comité ajoute la forte capacité à obtenir des financements : l'équipe est porteuse de quatre contrats internationaux et trois contrats européens (hors ERC), huit contrats nationaux, cinq

contrats financés dans le cadre du PIA, six contrats avec les collectivités territoriales ou partenariats avec l'environnement socio-économique et culturel, ou des fondations.

Le travail collectif est également très important : l'unité organise 33 séminaires et soutient directement six revues. Il faut souligner la capacité de l'unité à promouvoir des enquêtes collectives à l'échelle d'un quinquennal. Deux publications sont emblématiques de ce travail collectif assez exceptionnel dans un laboratoire de SHS : le colloque international « De quoi l'anthropologie est-elle le nom ? » (17-19 novembre 2022), qui était aussi un hommage à Claude Blanckaert (DR CNRS) et le travail sur l'interdisciplinarité qui a permis, grâce à une série d'ateliers, puis à un colloque international « Politique et pratique de l'interdisciplinarité », de finaliser une analyse sociohistorique collective de cet objet, qui sera publiée en 2024.

L'inscription de l'unité dans les réseaux internationaux de la recherche est très forte, comme en témoigne le nombre d'invitations de chercheurs du CAK dans les laboratoires étrangers, ou le nombre des chercheurs étrangers accueillis au sein de l'unité. Le comité souligne également l'importance du rayonnement et de l'attractivité de l'unité auprès des doctorants et post-doctorants (83 doctorants au cours des cinq années et 27 post-doctorants).

Le comité souhaite enfin confronter l'excellence de ce bilan de recherche aux conditions particulièrement difficiles que l'unité a traversées durant la période. En plus des difficultés liées aux effets de la pandémie de COVID19, le CAK a subi un déménagement suivi de la dégradation du bâtiment de l'EHESS sur le campus Condorcet qui l'ont laissé sans locaux pendant plusieurs mois, et surtout des difficultés administratives très préoccupantes : absence de secrétaire générale pour épauler la direction du laboratoire pendant près d'un an, avec une équipe administrative en sous-effectif chronique, notamment réduite à deux personnes pendant les six derniers mois (le fonctionnement reposant sur un gestionnaire financier et une responsable de la communication).

Le comité attire ainsi l'attention à la fois sur l'excellence des réalisations et sur la fragilité de la structure – en termes de ressources humaines – générant un risque de perte de capacité de production scientifique. Il considère que, en l'absence de moyens supplémentaires en matière de personnel d'appui à la recherche (PAR), l'unité sera dans l'incapacité de monter en puissance en déposant par exemple des candidatures auprès de l'ERC qui pourraient permettre d'augmenter l'attractivité du centre et de recruter de nouveaux collègues sur des contrats post-doctoraux. Ce point est particulièrement sensible dans un contexte de perte de financement des labex.

# ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

## A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Malgré le déménagement de l'unité sur le campus Condorcet, les liens avec le Muséum, qui avaient été jugés comme porteurs d'un risque centrifuge, ont été consolidés, en particulier pendant la pandémie de Covid 19 : mentionnons la mise en place de réunions en visioconférence qui se sont maintenues après les périodes de confinement, les enseignements partagés, la collection « Les Archives du MNHN », ou le choix d'exploiter les collections du Muséum comme objets d'investigation.

Le risque lié à la logique des appels à projets est par ailleurs maîtrisé car l'unité a fait montre, lors des entretiens, de projets collectifs structurants qui rassemblent les membres du CAK, tandis que les projets permettent de tisser de nouveaux liens avec des collègues extérieurs à l'environnement de recherche direct de l'unité.

L'offre d'accompagnement au dépôt de projet s'est renforcée et se traduit par une dynamique de la recherche financée dont les ressources excèdent à présent les montants des dotations (en 2022 : un programme européen MSCA-RISE, un programme ECOS, cinq programmes ANR, plusieurs programmes adossés à des agences nationales ADEME, Institut national du Cancer-INCA, deux programmes relevant des Domaines d'intérêt majeurs de la région Île-de-France [DIM] : DIM One-health, DIM Patrimoines matériels).

Le règlement intérieur de l'unité a été révisé. Il a été voté par le conseil et validé par les tutelles.

La pérennisation de l'accès aux corpus numériques historiques de l'unité constitués dans les années 2000 (Lavoisier, Ampère, Buffon, Histmap, Usine3D) demeure préoccupante. Des mesures de préservation ont été prises pour les sites Lamarck et Buffon à la suite d'attaques informatiques, mais ce sont des solutions à court terme.

L'axe d'histoire des techniques, qui avait été jugé isolé, est mieux intégré aux perspectives interdisciplinaires de l'unité. L'axe Techniques, technologies, matérialité a ouvert un dialogue d'une part entre l'histoire des techniques, l'histoire des sciences et l'histoire des arts, d'autre part entre les techniques intellectuelles et les techniques matérielles, axe pleinement ancré dans une histoire matérielle des pratiques de savoir. Plusieurs projets ont mobilisé des chercheurs de différents axes de l'unité comme « The Scientific Conference, A Political, Social and Cultural History », 2019-2022, ou surtout le GDR 2092 « Techniques et production dans l'histoire » (TPH) créé en 2020, qui fédère et fait connaître les apports des historiens des techniques à l'histoire des sciences.

## B - DOMAINES D'ÉVALUATION

### DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

#### Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

L'unité est un pôle majeur dans le domaine des études sur les sciences et les techniques et autour de l'histoire des savoirs qu'elle a contribué à promouvoir, à l'échelle nationale et internationale. Le comité veut souligner l'excellence des recherches menées par l'unité, du point de vue de la qualité de ses productions, de la dynamique de recherche et de la capacité à renouveler ses objets, ses territoires d'étude et ses approches.

#### Appréciation sur les ressources de l'unité

Avec une moyenne d'âge de l'unité élevée et huit départs à la retraite en perspective, le comité considère que la réalisation optimale du projet scientifique de l'unité, mais aussi la continuité de son rôle à l'échelle nationale et internationale risquent d'être entravées par l'absence de recrutements et d'affectations nouvelles. Même si l'installation sur le campus Condorcet renforce clairement ses ressources (locaux, GDR et Humathèque, moyens mutualisés), ses moyens internes de gestion ne sont pas à la hauteur de ses ambitions et de ses résultats.

## Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

La directrice a maintenu une gestion collégiale apte à établir des relations de travail satisfaisantes au sein de l'équipe, en dépit de l'absence de direction adjointe.

L'unité a porté attention aux bonnes pratiques à l'égard des doctorants, post-doctorants et personnels d'appui à la recherche, en particulier pendant la période de la Covid, ainsi qu'aux demandes institutionnelles concernant la sécurité des données ou la préservation du patrimoine scientifique.

En revanche, le comité a constaté que la faiblesse des services administratifs rejaillissait sur le niveau de stress des personnels et sur le fonctionnement de l'unité.

### *1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte

Le CAK s'est fixé pour objectif scientifique de répondre aux enjeux de société auxquels l'histoire et l'épistémologie des savoirs, des sciences et des techniques apportent des réponses. L'unité démontre en outre une forte capacité de questionnement à propos de ses propres objets et approches, et de réaction face aux spécificités des contextes, qu'il s'agisse d'un événement ou d'une configuration intellectuelle : les recherches sur l'histoire de l'interdisciplinarité, sur la pandémie de Covid 19 ou l'ouverture à l'anthropologie des savoirs illustrent cette capacité.

Elle promeut une politique scientifique autonome, capable de répondre à la demande sociale mais aussi de dialoguer avec la société en développant des projets relevant des sciences participatives ou de diffusion des savoirs. Les débats du CAK considérés par l'unité comme l'élément le plus emblématique de ses productions qui proposent des présentations/discussions autour de publications récentes, en témoignent, notamment par l'attention portée à leur enregistrement et à leur mise à disposition en ligne. Cette stratégie correspond à la politique de ses tutelles.

#### Points faibles et risques liés au contexte

Le comité n'a rien à signaler.

### *2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte

Si le nombre de chercheurs et enseignants-chercheurs s'est globalement maintenu (25/26), les arrivées compensant les départs, l'unité a gagné en doctorants et post-doctorants.

Le nombre des doctorants (83 doctorants au total) et post-doctorants (27) est favorable au renouvellement futur de la recherche.

L'importante production scientifique de l'unité lui permet d'obtenir de nombreux financements en tant que porteur (DAE p. 57-58) : cinq projets financés par l'ANR, onze programmes européens, trois DIM Région Île-de-France auxquels s'ajoutent des financements en tant que co-porteur de différents projets pour un montant total de 1 657 k€ (contre 520 k€ sur le contrat quinquennal précédent selon le rapport Hcéres de 2018). L'unité maintient ainsi ses capacités de financement, ses ressources propres excèdent à présent le montant des dotations.

L'unité bénéficie de l'ensemble de ses structures et mégastructures du campus Condorcet. Ainsi, depuis 2021, elle est hébergée par l'EHESS et n'a plus à gérer elle-même cette logistique : une trentaine de bureaux contre quinze dans le site antérieur (DAE p. 39), dont vingt places pour les doctorants et deux bureaux pour les post-doctorants.

Son fonds documentaire a été fusionné au sein de l'Humathèque. Si la séparation entre ce fonds et l'unité est un défi pour le fonctionnement et l'identité du laboratoire, la mise à disposition au sein d'une même structure de près d'un million de documents est néanmoins considérée comme une évolution bénéfique (DAE, p. 40).

#### Points faibles et risques liés au contexte

La pyramide des âges de l'unité est une source d'inquiétude, puisque 90 % de ses membres ont plus de 46 ans et que huit départs à la retraite se profilent. Une politique proactive de recrutement en vue de rajeunir l'unité

est vue comme une condition de sa pérennité. Il serait profitable que le projet de création d'un poste d'EC par le MHHN se réalise.

L'appui à la recherche est un point faible de l'unité : d'une part, le recrutement n'est pas parvenu à faire face aux départs successifs des personnels liés au déroulement normal des carrières. L'unité est ainsi restée près d'un an sans secrétariat administratif. D'autre part, le nombre de personnels d'appui à la recherche a été réduit depuis 2017 de cinq à trois postes, les postes attachés à l'édition des revues et à la bibliothèque ayant été rattachés au campus Condorcet. L'unité a dû se désengager de certaines de ses missions comme la numérisation de corpus scientifiques dans laquelle elle jouait jusqu'alors un rôle-phare. De plus, l'un de ces postes est un CDD de l'EHESS.

Le comité établit un lien entre cette situation et la difficulté à constituer une équipe de direction. C'est un symptôme inquiétant et peut-être un risque pour la gouvernance à venir. De plus, la faiblesse de l'appui administratif est un vrai frein à la candidature sur des projets d'envergure tels que les ERC. Il serait de même souhaitable d'encourager les soutenances d'HDR, ce qui suppose de pouvoir décharger les chercheurs des responsabilités administratives.

### *3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité n'a pas de marge de manœuvre en matière de recrutement et sa politique de ressources humaines repose sur celle de ses tutelles. Le DAE montre néanmoins une attention à la problématique de la parité. Il précise que sur 29 membres statutaires, les femmes sont majoritaires (18) et qu'elles assurent une majeure partie des responsabilités administratives (les quatre derniers mandats de direction, la majorité du conseil d'unité). La même attention est portée aux situations de handicap et aux difficultés psycho-sociales, notamment pendant la pandémie.

En ce qui concerne la sécurité, l'unité a désigné une assistante de prévention qui a pu se former. Elle a rédigé avec la direction un document d'évaluation des risques professionnels (DUERP) en concertation avec le Conseil d'unité.

La direction est attentive à la sécurité des données : un chargé de la sécurité des systèmes d'information de l'unité, correspondant des tutelles CNRS et EHESS, informe et sensibilise les agents.

La mise à niveau de la sécurité est en cours avec une visite de l'unité par les responsables SSI du CNRS et de l'EHESS (DAE p. 42).

L'unité porte une attention particulière aux risques environnementaux, avec la création d'une responsabilité « Développement durable », correspondante de l'unité pour les tutelles qui est aussi une chercheuse spécialiste de ce domaine. L'objectif est de formuler des propositions à la prochaine assemblée générale, pour réduire l'empreinte carbone de la recherche en SHS (DAE p. 41).

#### Points faibles et risques liés au contexte

L'importance de la rotation du personnel, les difficultés de recrutement, le fonctionnement en sous-effectif chronique qui se conjugue avec des outils de gestion jugés peu performants, comme étamine et Notilus, sont considérés comme de réels facteurs de stress, aussi bien pour les personnels d'appui à la recherche que pour le personnel de recherche.

## DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

### Appréciation sur l'attractivité de l'unité

L'unité se distingue par une forte attractivité liée à son rayonnement qui s'est renforcée au cours du dernier quinquennal. L'équipe montre une très forte internationalisation, appuyée sur la grande diversité d'origine et de formation de ses membres et sur les relations qu'ils ont tissées avec les centres de recherches les plus qualifiés dans le monde entier, et dans tous les aspects des activités de recherches : nombre élevé d'invitations pour des séjours d'études, congrès, conférences à l'étranger, accueil de nombreux chercheurs, doctorants et post-doctorants étrangers, portage ou co-portage de projets internationaux.

- 1/ *L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ *L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ *L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ *L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'unité est attractive par son fort rayonnement. Elle a su tisser de multiples liens de collaboration et d'échanges avec la communauté nationale et internationale de la recherche, à l'échelle européenne et mondiale.

Le point fort le plus important est l'attractivité de l'unité auprès des doctorants et des post-doctorants. Le CAK a accueilli au total 83 doctorants au cours des cinq années, une part très élevée par rapport aux membres de l'unité habilités à diriger des recherches, et avec une tendance en nette croissance. En effet, les doctorants en 2017 étaient 32, pour 14 membres du CAK habilités à diriger des recherches, alors qu'ils étaient 46 fin 2022, pour 13 habilités.

En ce qui concerne les post-doctorats, l'attractivité de l'unité a été très forte et significative. Dans la période 2017-2022, le CAK a accueilli 27 post-doctorants, pour des durées allant de 12 à 36 mois, dont un tiers est de nationalité étrangère avec des parcours inscrits dans des trajectoires internationales. Comme l'indique le DAE, « ces jeunes collègues incarnent l'internationalité constitutive et traditionnelle du milieu scientifique des études et de l'histoire des sciences ». Leur âge moyen est (calculé en 2022) de 38 ans, ce qui signifie qu'il s'agit de chercheurs déjà mûrs et capables, comme le précise le DAE, de « marquer fortement l'unité de leur dynamique intellectuelle ».

Il convient également de noter qu'environ un tiers, à la fois des doctorants et des post-doctorants, vient de l'étranger, ce qui témoigne non seulement de l'attractivité internationale de l'unité, mais garantit le rayonnement qualifié et durable de l'unité, au moins à moyen terme.

L'internationalisation de l'équipe est un facteur favorable : nombre de ses membres ont été formés dans l'enseignement supérieur hors de France, en Europe mais aussi aux États-Unis ou en Chine. Ils ont naturellement entretenu les liens avec les institutions, les sociétés savantes et plus généralement les communautés de recherche qu'ils ont côtoyées (l'International Economic History Association, l'Académie des Sciences de Göttingen, METI International, ou le Nominating committee de l'History of Sciences Society, etc.).

Les membres participent au comité de rédaction de 42 revues réputées, dont près de la moitié sont situées hors de France (Journal for the history of knowledge, Nuncius, Asclepius, Cuadernos de Historia moderna, Isis, Indian Journal for Air and Space law, etc.).

On peut considérer comme un point fort l'engagement de l'unité dans les Umifre.

L'unité contribue ainsi à la création d'un espace européen de recherche par la mise en œuvre de relations continues dans l'espace, et interconnectées à la fois par des nœuds contingents ou durables dans le temps (congrès, publications, groupes de travail, projets, etc.) : près de 70 conférences et colloques internationaux organisés par membres du CAK.

Les membres de l'unité bénéficient d'une forte reconnaissance : deux médailles CNRS ont été obtenues pendant le quinquennal.

L'accueil de chercheurs et d'enseignants étrangers est l'un des points forts de l'unité. D'après les listes fournies en annexe au DAE, 47 invités étrangers provenant d'universités et d'organismes de recherche de tous les continents ont été invités au cours des cinq dernières années : 60 % des visiteurs venaient de pays non européens. À noter également dans un sens positif le fort engagement du CAK dans le Programme Pause (Programme d'aide à l'accueil en urgence de scientifiques en exil), dont l'EHESS est depuis 2017 le premier établissement d'accueil à l'échelle nationale. L'arrivée au campus Condorcet crée un environnement agréable et attractif. Le CAK est attentif à l'accueil, l'intégration et la professionnalisation des doctorants : intégration, encouragement à la socialisation, encouragement à la publication, journées jeunes chercheurs, ainsi qu'une semaine de « résidence d'écriture » plus originale, création enfin d'un statut de jeune docteur pendant deux ans permettant de conserver le lien avec l'unité.

Le succès obtenu à des appels à projets compétitifs permettant d'obtenir des financements importants est également un élément de compétitivité et d'attractivité. La composition de ces fonds est intéressante et peut être considérée comme un élément positif pour les possibilités de développement futur.

## Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Dans une acception étroite, on ne peut probablement pas estimer que le CAK ait visé à construire un espace européen de la recherche, comme le demande le formulaire d'évaluation, si l'on estime que cet espace européen est caractérisé – comme, il semble – de manière étroitement liée à la définition géopolitique actuelle de l'Europe. Ce point n'est pas en soi nécessairement une faiblesse et, au contraire, il peut être considéré comme une valeur. Il signale le fait que les politiques de rayonnement sont menées par le CAK sur des bases essentiellement scientifiques, visant à attirer des chercheurs qualifiés ou prometteurs, sur des thèmes liés à une élaboration intellectuelle autonome, dans un contexte où les ressources européennes sont attribuées selon des programmes qui suivent des logiques orientées vers des objectifs politiques et culturels ne répondant pas toujours uniquement à une élaboration scientifique.

Le principal point faible relatif aux politiques d'accueil des personnels concerne les perspectives d'avenir. Comme l'affirme le DAE lui-même, la stratégie suivie au cours des cinq années précédentes reposait en partie de manière substantielle sur l'activité et la capacité d'attraction des deux labex, Hastec et Sites, pour lesquels la poursuite après 2024 n'est pas assurée. Étant donné que près de la moitié des post-doctorants du CAK étaient financés par les fonds de ces deux structures, cela conduirait à réduire l'une des activités scientifiques les plus importantes signalées comme étant les points forts de l'unité.

En outre, les financements présentent une articulation interne intéressante, mais comme le montre le tableau à la page 56 du DAE, seuls les financements nationaux ont une certaine continuité, tandis que les autres suivent une évolution beaucoup moins continue et régulière dans le temps.

L'ouverture d'un axe de recherche dédié à « Corps, santé, médecine », qui développe une série de lignes de recherche déjà bien présente dans l'histoire de l'unité, pourrait ouvrir un champ de collaborations et de financements, notamment parce qu'il s'accorde avec les développements attendus au campus Condorcet, comme le souligne le dossier d'autoévaluation. Cependant, il ne semble pas en mesure à lui seul de remplacer d'autres conséquences structurelles des nouveaux équilibres de l'environnement organisationnel dans lequel le CAK sera appelé à opérer dans les années à venir, notamment en ce qui concerne la fin prévue des deux labex rappelée au point précédent.

## DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

### Appréciation sur la production scientifique de l'unité

Le comité veut souligner l'excellence des recherches menées au CAK. Celle-ci émane de la forte dynamique de recherche et de publication des membres de l'unité, mais aussi de la stratégie scientifique collective : l'organisation en axes, en thèmes transversaux, en projets collectifs au long cours, comme le projet sur l'interdisciplinarité, favorise l'implication de tous les membres dans une recherche réellement collective. La capacité de questionnement réflexif est également remarquable et favorise le renouvellement des objets et approches et la réactivité face aux demandes sociales.

- 1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*
- 2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.*
- 3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.*

## Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Le comité est impressionné par l'excellence, à tous points de vue, des recherches menées au CAK. L'unité a largement réalisé le programme qui avait été qualifié d'ambitieux et d'innovant lors de la précédente évaluation Hcéres.

L'activité de tous les chercheurs est importante, de même que l'activité collective.

L'unité montre une très forte dynamique en terme bibliométrique : 520 publications parmi lesquelles 34 monographies, 29 directions d'ouvrages, 26 directions de numéros spéciaux de revues, 205 articles scientifiques dans 98 revues différentes, éditées en France ou à l'étranger et 227 chapitres d'ouvrages. Le

volume de publication est donc extrêmement important, surtout eu égard à la taille moyenne de l'unité. Elle organise en outre 33 séminaires et apporte un soutien éditorial à six revues.

L'analyse démontre la réalité du travail collectif de l'unité. Celui-ci relève en grande partie des quatre axes de recherche dont la capacité de renouvellement thématique et même problématique au fil des projets quinquennaux est impressionnante (1. Histoire croisée des sciences de l'homme, du corps, de la nature ; 2. Sciences et savoirs, mondialisation et gouvernement des sociétés et des environnements ; 3. Techniques, technologies, matérialités ; 4. Savoirs et modernités).

On peut indiquer des éléments thématiques émergents : le domaine de la santé, et celui des collections et musées, un ancrage dans divers aspects de l'environnement et de la spatialité (terrains, territoires, terroirs) et, du point de vue des approches, la présence de l'anthropologie se renforce nettement.

L'unité est également attentive à développer les transversalités autour de nœuds thématiques : Matérialités des sources, Exhibition des sciences et des savoirs ; Environnement au ras du sol ; Investir la globalité.

Les axes animent tous des séminaires, dont certains sont des séminaires historiques qui se pérennisent comme « Histoire des sciences humaines et sociales » ou « Psychologie, psychiatrie, psychanalyse : histoire croisée ». D'autres sont nés en temps réel en lien avec des situations présentes comme « L'événement de la Covid-19 au crible des sciences sociales de la santé : temporalités, quantifications et catégories ». De nouveaux séminaires correspondent à l'affirmation de domaines émergents comme « Le Muséum, objet d'histoire », « Collections vivantes au prisme des SHS », ou « Musées, savoirs, sociétés ».

De plus, deux projets collectifs d'ampleur ont proposé une réflexion sur des axes forts du laboratoire, l'ouverture aux approches anthropologiques et l'interdisciplinarité. Le colloque international « De quoi l'anthropologie est-elle le nom ? » (17-19 novembre 2022) à propos de l'histoire de la discipline. Cet événement, soutenu par l'INSHS, était aussi un hommage à Claude Blanckaert (DR CNRS). La série d'ateliers et le colloque international « Politique et pratique de l'interdisciplinarité », qui propose une analyse sociohistorique de cet objet, sera publié en 2024 (item 1 du portfolio).

La création du GDR 2092 « Techniques et production dans l'histoire » (TPH), en 2020, est une initiative très originale. Il s'agit d'une structure consacrée à l'histoire des techniques qui fait rayonner la recherche du CAK dans la communauté scientifique (inter)nationale, avec 26 partenaires, dont quatre étrangers, laboratoires, institutions patrimoniales. Le GDR compte 148 membres et 64 chercheurs indépendants. Son objectif est de fédérer les initiatives dans le domaine de l'histoire des techniques. En plus de la publication de deux collectifs Les sciences et les techniques, laboratoire de l'histoire. Hommage à Patrice Bret, Paris, Presses des Mines, 2022 et Global History of Techniques (19th-21st Centuries), la première synthèse sur les techniques à l'échelle globale auquel ont contribué 52 auteurs, il montre que l'axe 3, Techniques, technologies, matérialités a totalement renouvelé ses approches concernant l'histoire des techniques dont l'enclavement avait été souligné dans le précédent quinquennal.

L'unité soutient l'édition de six revues comme la Revue d'histoire des sciences humaines, Histoire, médecine et santé, Artefact qui sont disponibles en version papier et en version numérique en open access, et œuvre également à la diffusion des connaissances grâce à d'importants travaux en humanités numériques, comme la plateforme Clamor en Gold open access.

L'unité respecte les principes de la diffusion ouverte des résultats scientifiques par sa collection HAL CAK-CRST, qui centralise les bibliographies de ses membres. Un assistant de recherche vacataire a été recruté pour accomplir cette tâche.

L'unité a parallèlement mené une action de promotion de ces pratiques d'édition ouverte, mais aussi de réflexions en direction du réseau Médecin, réseau interdisciplinaire et inter-organismes des métiers de l'édition scientifique publique, actif dans la promotion de la science ouverte, ainsi que de Mir@bel site de mutualisation d'informations sur les revues et leurs accès dans les bases en ligne.

## Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

L'empreinte méthodologique de l'unité donnée aux axes est forte et prescriptive, elle doit ensuite être traduite en une série de travaux individuels. Le présent comité d'évaluation est confronté au même défi que le précédent face à la conjugaison d'une ambition forte et justifiée d'orientations méthodologiques innovantes avec un certain éclectisme inévitablement lié aux approches individuelles. C'est un constat qui pourra être fait dans tout laboratoire d'histoire, ou même de SHS, et qui ne met pas en cause la stratégie développée par l'unité, ni la richesse du bilan. Il existe néanmoins un risque de dispersion des forces auquel la stratégie de recherche fait totalement face.

En outre, il existe un risque de forces centrifuges face aux sollicitations multiples liées au nouveau positionnement au sein du campus Condorcet, à la non pérennité de certaines sources de financement, et à la politique de dialogue avec les questions contemporaines.

## DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

### Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'inscription des activités de recherche dans la société est un point fort du CAK. Soutenue par les tutelles et favorisée par les liens avec Muséum national d'histoire naturelle et l'emménagement sur le campus Condorcet, elle s'est renforcée entre 2017 et 2023. Les échanges avec le public concernent tous les axes. Ils s'appuient sur des moyens innovants de diffusion des connaissances (Débats du CAK, Exposition « Face aux épidémies : de la peste noire à nos jours »), mais aussi sur des actions de sciences participatives, et deviennent également des objets de recherches du CAK caractéristiques de son identité.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non-académique.*
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

### Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

L'unité se propose d'interroger ce que les sciences, techniques et savoirs font aux univers sociaux et productifs (DAE, p. 72). Le dialogue avec la société est donc un objectif fondamental qu'elle décline sous différentes modalités, toutes de grande qualité : expertise en direction des gouvernants, partage des connaissances en direction du grand public, co-construction des savoirs avec des communautés non académiques, enfin recherches sur ces interactions dans le domaine des sciences.

L'unité est ainsi interlocutrice experte auprès d'agences nationales et internationales, comme l'agence spatiale européenne (ESA) ou le Centre national d'études spatiales (CNES). Elle a présenté des recherches à l'Assemblée nationale et au Sénat à la demande de la Commission des Affaires étrangères ou de la Commission de la Défense. Pendant la pandémie, ses ressources dans le domaine de la santé ont été sollicitées par l'agence régionale de santé (ARS) d'Île-de-France ou le ministère de la Santé.

Le partage des connaissances en direction du grand public, évalué à 10 % de l'activité totale de l'unité, engage tous les membres du CAK, qui interviennent fréquemment dans les médias (p. 76 du DAE). Au-delà, tous les axes de recherche développent des actions de diffusion des connaissances. Plusieurs expositions ont par exemple été pilotées par des membres de l'unité : « Face aux épidémies » aux Archives nationales, 2022-2023 ; « Évolutions industrielles » à la Cité des Sciences et de l'Industrie (145 000 visiteurs entre juin 2022 et avril 2023) ; « Musée numérique sur l'ouvrier espérantiste Lucien Péraire » avec le soutien du DIM « Matériaux anciens et patrimoniaux » ; partenariats muséographiques établis de manière pérenne avec des centres culturels comme l'Espace Mendès France à Poitiers.

L'unité est de surcroît très fortement impliquée dans la formation continue, auprès des professeurs du secondaire, de journalistes ou de l'EHESS. Elle propose des outils (corpus et ressources numériques en ligne) que les enseignants peuvent utiliser, ressources héritées du CRHST telles que l'Enccre (Édition Numérique Collaborative et Critique de l'Encyclopédie) ou issues de Clamor (Centre pour les humanités numériques et l'histoire de la justice).

Les chercheurs du CAK interagissent avec des acteurs des mondes culturels et artistiques et proposent des produits à destination du grand public (créations filmiques, théâtrales comme Conference around the clock, ou Paris flotte-t-il ? ou de la jeunesse dans les 26 ouvrages de la série « Enquêtes au Muséum »).

Le CAK développe des méthodes innovantes de co-construction des savoirs. Par exemple, le projet Ipaup (Ingénierie pédologique au service de l'agriculture urbaine et participative) mêle étude de l'environnement, étude de la formation et de la circulation des savoirs sur l'environnement et travail avec des associations de Seine-Saint-Denis qui mettent en place des projets d'agriculture urbaine sur des sites pollués ; le projet sur les transformations de la microbiologie laitière, ont été mûries au sein du Réseau mixte technologique (RMT) « Filières fromagères valorisant leur terroir », un outil de partenariat original, associant étroitement scientifiques de multiples disciplines et professionnels spécialistes de la transformation fromagère au lait cru, ou encore le projet de sciences participatives Polma qui enquête sur la mécanisation des exploitations agricoles en associant chercheurs et paysans, rattachés à l'association l'Atelier Paysan.

Lors du dernier quinquennal, l'unité a fait de la médiation scientifique un axe transversal de ses recherches. Si les rapports entre sciences et politique, le gouvernement de sciences et plus généralement les liens entre savoirs et sociétés sont des thématiques importantes pour l'unité, le renforcement récent des liens avec le Muséum national d'histoire naturelle qui place les sciences participatives au cœur de ses missions, tout autant que l'emménagement sur le campus Condorcet, ont renforcé cette dynamique. Les réalisations sont multiples, à l'exemple du séminaire « Enjeux politiques et culturels de la mise en scène des sciences du XIXe siècle à nos jours », organisé à la fondation des Treilles, qui a mené au numéro spécial de la revue History of Science « The Spatial Inscription of Science in the Twentieth Century », 2021 ; de la participation à la Convention citoyenne pour le climat en 2019 et 2020 ; ou de l'association de l'unité à la rénovation du Palais de la Découverte (partenariat Universcience-CNRS).

### Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Le comité ne peut qu'être admiratif de l'engagement des membres du CAK pour autant de projets participatifs ou plaçant au cœur de leurs projets de recherche le souci de diffusion de leurs travaux vers le monde public, social, associatif ou industriel. Cependant, compte tenu de la réduction de l'équipe de personnels d'appui à la recherche et de l'accroissement des tâches administratives qui pèsent sur les membres de l'équipe, suite au développement de ces projets, il est à craindre que le temps consacré de manière globale aux « interactions sciences-sociétés » ne dépasse les 10 % de temps de travail consacré par les membres de l'unité, au détriment de la conduite des recherches par elles-mêmes.

## ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Le Centre Alexandre Koyré créé en 1958 a été l'un des premiers sites d'institutionnalisation de l'histoire des sciences en France. Il est depuis un pôle majeur, acteur du renouvellement de cette discipline suivant les étapes rappelées dans le DAE : Sciences and Technology Studies (STS), histoire des techniques, histoire des savoirs et des savoir-faire. Devenu UMR 8560 en 1999, il s'est engagé dans l'histoire et les études environnementales. Sous triple tutelle, d'abord CNRS et EHESS, il a aujourd'hui renforcé ses liens avec le MNHN.

L'unité a acquis une réputation internationale dans son domaine qui lui confère actuellement l'attractivité d'un laboratoire exceptionnel. Le dernier quinquennal a pourtant été marqué par de fortes difficultés : la pandémie de la Covid 19, un déménagement dans le bâtiment de l'EHESS du campus Condorcet, suivi d'une dégradation du bâtiment d'accueil qui, au total, ont laissé l'unité sans locaux pendant plusieurs mois. De plus, des difficultés de recrutement se sont ajoutées et ont laissé l'unité sans responsable administratif pendant près d'un an.

L'emménagement sur le campus Condorcet à Aubervilliers est identifié comme une inflexion majeure dans l'histoire de l'unité, qui s'insère dans un campus entièrement dédié aux SHS, d'envergure nationale, avec des outils innovants comme le GDR et son Humathèque. Il induit des modifications de fonctionnement importantes : fusion de ses ressources documentaires et archives dans l'Humathèque, mutualisation de moyens (locaux) et de personnels avec le campus Condorcet. L'unité a ainsi perdu un poste de chargé d'études documentaires financé par le CNRS, et d'éditrice chargée de trois revues majeures d'histoire des sciences La revue d'histoire des sciences humaines ; *Artefact*. *Techniques, histoire science et Histoire, médecine et santé*. Dans ces conditions, la capacité de l'unité à continuer à s'imposer comme une référence majeure de son domaine dans ce nouvel environnement et alors que le soutien d'un personnel d'appui à la recherche se voit réduit, apparaît selon le DAE « comme un défi à relever ». Par ailleurs, l'unité est partenaire des Labex Hastec (Histoire et anthropologie des savoirs, des techniques et des croyances) et Sites (Sciences, innovations et techniques en sociétés) depuis leur création ; l'arrêt annoncé de ces laboratoires d'excellence va également fragiliser l'écosystème de l'unité.

La dynamique de recherche de l'unité durant le quinquennal est exceptionnelle, avec une remarquable capacité à initier des renouvellements en phase avec la recherche internationale dans laquelle elle est sans aucun doute un élément moteur.

Le projet scientifique rédigé en 2017 s'organisait en quatre axes : 1. Histoire croisée des sciences de l'homme, du corps et de la nature ; 2. Sciences et savoirs, mondialisation et gouvernement des sociétés et des environnements ; 3. Techniques, technologie, matérialité ; 4. Savoirs modernités. Il a subi des réorientations intellectuelles liées aux départs, mutations, recrutements, missions administratives importantes : le renforcement des approches anthropologiques en lien avec les questions environnementales ; le développement des recherches sur la santé et les savoirs biomédicaux qui vont mener à l'apparition d'un nouvel axe dans le prochain quinquennal, et l'affirmation des recherches sur l'institution muséale, les dispositifs d'exposition et d'archivage. On peut souligner de plus les apports importants dans le domaine de l'histoire visuelle des sciences et des savoirs (Projet ANR Fablight et DesignSHS), ceux du tournant global pris par l'histoire des techniques (publication en 2023 de *Global history of Techniques 19-20th Centuries*, co-dirigé par une membre de l'unité), ou encore l'ouverture d'un nouveau questionnaire sur la modernité tirant partie de l'anthropologie et des subaltern ou postcolonial studies.

Pour les cinq années à venir, le centre Koyré a fourni un projet extrêmement détaillé pour chacun de ses cinq axes : 1. Sciences de l'homme et de la nature en société ; 2. Sciences, techniques, environnement ; 3. Technique, technologie ; 4. Sciences, savoirs, spatialités ; 5. Corps, santé, médecine. Ces cinq sous-projets incluent une nouvelle réflexion sur les objets d'étude et sur le périmètre de celle-ci, le développement d'approches transdisciplinaires visant à utiliser des concepts provenant d'autres champs, l'élargissement de l'enquête historique ou anthropologique à de nouveaux objets tels que l'Anthropocène, la poursuite d'une réflexion comparée à propos des historiographies, des projets de manifestations scientifiques, et enfin la continuité de l'inscription de cette recherche au sein de revues.

Le comité souligne l'intérêt et l'importance du projet scientifique du CAK pour le prochain quinquennal. Qu'il s'agisse des nouveaux axes ou des éléments transversaux, le projet démontre le dynamisme et la dimension stratégique de cette unité au sein de la recherche française en histoire et anthropologie des sciences et de la médecine.

## RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

### *Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité*

L'attention du comité s'est prioritairement portée sur la question du maintien des personnels d'appui à la recherche. En l'état actuel, il estime qu'il existe un risque d'affaiblissement du potentiel de l'unité et d'autocensure des chercheurs et enseignants-chercheurs à l'égard des candidatures à des projets financés, notamment les projets ERC, regrettable pour une unité de cette qualité car la raison en est le manque de PAR. Le comité s'inquiète de la gouvernance, dont la charge est rendue particulièrement lourde lorsque l'équipe administrative est incomplète. Dans ces conditions, le risque est grand de ne pas trouver de candidats pour ces responsabilités administratives (le comité a constaté que la directrice n'était pas parvenue à s'appuyer sur une direction adjointe). Compte tenu des moyens à disposition et des difficultés du quinquennal, le maintien d'un pilotage serein dans la période écoulée peut être considéré comme une chance.

La moyenne d'âge des membres de l'équipe est élevée. Le fait est particulièrement inquiétant pour les personnels EHESS et MNHN (quatre chercheurs sur cinq sont proches de la retraite), ce qui contribue pour ce dernier au risque de relâchement des liens. Le comité recommande de veiller au rajeunissement des effectifs par des recrutements. Lors de la visite, il a été envisagé le recrutement d'un enseignant-chercheur par le MNHN. L'intégration des fonds et archives à l'Humathèque reste préoccupant. L'unité a perdu un personnel compétent alors que l'Humathèque reste mal pourvue. Il reste des liens à tisser et des pratiques à adapter pour que ce nouvel équipement devienne un atout pour le CAK.

### *Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité*

Il semble qu'un plus grand effort pourrait être fait pour améliorer l'insertion des doctorants dans les axes et dans les formes collectives du travail de recherche de l'équipe. Même si des initiatives importantes ont été réalisées sur cette question (possibilité de travailler dans les locaux, aides aux candidatures, semaine de rédaction), l'organisation d'un séminaire doctoral trimestriel qui impliquerait doctorants et membres de l'unité autour de présentations doctorales ou de questions de méthodologie pourrait être profitable.

Par ailleurs, le comité attire l'attention sur la situation des doctorants non financés qui ne peuvent bénéficier de toutes les possibilités d'appuis à leur recherche (en missions notamment). Il a constaté que cette différence de statut crée un malaise dans le groupe des doctorants.

### *Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique*

Le comité souhaite à nouveau souligner la grande qualité des travaux produits par le centre Koyré ainsi que son impressionnante productivité. Le comité n'a pas de recommandation particulière à formuler sur ces points.

### *Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société*

Le comité souligne l'investissement fort de l'unité en faveur des inscriptions de recherche dans la société, l'importance quantitative et qualitative des réalisations, ainsi que sa capacité d'innovation.

## DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

### DATE

**Début :** 16 octobre 2023 à 8 h 30

**Fin :** 16 octobre 2023 à 17 h 30

**Entretiens réalisés : en distanciel**

### PROGRAMME DES ENTRETIENS

08h30-08h45	Vérification du fonctionnement des dispositifs techniques
08h45-09h15	Réunion de démarrage à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique
09h15-09h30	Entretien à huis clos avec l'équipe de direction de l'unité
09h30-10h30	Réunion plénière (début) en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés et les émérites : exposé de l'équipe de direction de l'unité (20-25 minutes) et échanges avec les membres du comité
10h30-10h45	Pause
10h45-11h45	Réunion plénière (suite) : exposés (8-10 min par axe) des responsables d'axes et échanges avec les membres du comité
11h45-12h45	Entretien à huis clos avec les personnels chercheurs et enseignants-chercheurs statutaires
12 h45-14h00	Pause Déjeuner
14h00-14h45	Entretien à huis clos avec les représentants des tutelles : Mme Pascale Goetschel (CNRS) ; Mme Cécile Bernard (MNHN) ; Mme Hélène Le Roux (EHESS)
14h45-15h15	Entretien à huis clos avec le personnel d'appui à la recherche (ingénieurs, techniciens et administratifs)
15h15-15h45	Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants
15h45-16h00	Pause
16h00-16h30	Entretien à huis clos avec l'équipe de direction de l'unité
16h30-17h30	Entretien à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique
17h30	Fin de la visite

## OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Paris, le 16 février 2024

**RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ**  
CAK – Centre Alexandre Koyré

Observations

L'EHESS et le CNRS remercient le comité d'évaluation pour le travail accompli et la remise du rapport d'évaluation qui n'appelle aucune observation de leur part.

L'EHESS souhaite transmettre les observations du MNHN ainsi que de la direction du CAK ci-dessous.



## MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

### Direction de la Recherche

Direction Générale Déléguée à la Recherche, l'Expertise, la Valorisation et l'Enseignement-formation  
(DGD REVE)

57 rue Cuvier - CP 17 - 75231 Paris Cedex 05

Tél. : 33 1 40 79 31 83 - E-mail : cecile.bernard@mnhn.fr

**UNITE** : CAK – Centre Alexandre Koyré / Histoire des sciences et des techniques

**SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :**

École des hautes études en sciences sociales – EHESS

Centre national de la recherche scientifique – CNRS

Muséum national d'histoire naturelle – MNHN

**Réponse générale de la tutelle Muséum au rapport d'évaluation HCERES:**

D2025-EV-0753742K-DER-ER-DER-PUR250024529-SHS6-CAK-RT

Le Muséum national d'Histoire naturelle tient à remercier le comité d'évaluation HCERES de l'UMR 8560 EHESS-CNRS-MNHN Centre Alexandre Koyré / Histoire des sciences et des techniques (CAK) pour l'évaluation approfondie réalisée, la qualité du rapport très complet qui a été produit et les remarques constructives formulées, notamment sur la future trajectoire proposée par l'unité et ses équipes. Cette évaluation sera très utile aux tutelles pour l'accompagnement de l'unité et de ses équipes constitutives pour le prochain contrat 2025-2029. Cela permettra de renforcer ses compétences, uniques au Muséum, de la compréhension contemporaine, avec les outils des sciences humaines et sociales, des enjeux multiples des interactions entre humains et nature.

C. Bernard

Directrice de la Recherche, DGD-REVE

Le Centre Alexandre-Koyré tient à exprimer ses vifs remerciements pour la remarquable attention qui lui a été accordée par les collègues du comité d'experts du HCERES. Il salue la grande qualité de l'analyse approfondie des enjeux, objets, trajectoire scientifique de l'unité que livre le rapport du HCERES, dont les recommandations sont éclairantes. Le CAK réuni en assemblée générale autour du rapport le 2 février 2024 a apprécié l'acuité du regard porté sur notre unité et la richesse des propositions dont les perspectives nourrissent la réflexion collective.

Fait à Paris, le 12 février 2024

  
Directrice du Centre Alexandre-Koyré  
UMR 8560 EHESS-CNRS-MNHN  
EHESS-Campus Condorcet  
2 Cours des Humanités 93322 Aubervilliers

Les rapports d'évaluation du Hcéres  
sont consultables en ligne : [www.hceres.fr](http://www.hceres.fr)

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein  
75013 Paris, France  
T.33 (0)1 55 55 60 10

[hceres.fr](http://hceres.fr)

 [@Hceres\\_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)